



La Journée des anciens combattants :

dédiée en leur honneur chaque année en novembre



Des anciens combattants de l'armée américaine à la retraite défilent sur une grande avenue de New York. AP Images

Aux États-Unis, le 11 novembre est la Journée des anciens combattants. Les défilés et les cérémonies organisés dans tout le pays en hommage aux anciens combattants et à leurs familles sont l'occasion de se rappeler nos concitoyens qui servirent sous les drapeaux, et ceux qui le font aujourd'hui.

À l'occasion de la Journée des anciens combattants en 2010, le président Obama déclara : « Dans un élan de bravoure qui perdure ininterrompu depuis plus de deux siècles, nos anciens combattants ont risqué leur vie, consentant parfois le sacrifice suprême afin de protéger les libertés dont l'Amérique est bénie. »

Cette année, comme toujours, l'amphithéâtre érigé autour de la tombe des Inconnus au cimetière national d'Arlington, près de Washington, reste au cœur des cérémonies nationales tenues lors de la Journée des anciens combattants. Les traditions sont fermement respectées : la garde des couleurs, au nom de tous les services des forces armées, présente les armes au pied de la tombe, le président dépose une gerbe et un clairon entame « Le dernier clairon » (*Taps*), l'émouvante sonnerie « aux Morts » jouée aux funérailles militaires aux États-Unis.

En 1958, deux Américains morts au combat et non identifiés, l'un lors de la Seconde Guerre mondiale, l'autre lors de la guerre

de Corée, furent inhumés au cimetière national d'Arlington aux côtés du soldat inconnu de la Première Guerre mondiale. En 1984, un soldat inconnu de la guerre du Vietnam fut placé à leurs côtés. Ils symbolisent tous les Américains qui firent don de leur vie dans toutes les guerres. (La dépouille du soldat inconnu de la guerre du Vietnam fut exhumée en 1998 ; elle fut identifiée grâce à un test ADN et inhumée dans un autre cimetière. Depuis lors, cette crypte est vacante.)

Le jour de l'Armistice devient la Journée des anciens combattants

Aux États-Unis, le 11 novembre marquait au départ le jour de l'Armistice, qui

La Journée des anciens combattants



Le sergent Joseph Lollino, décoré pour sa bravoure au combat, porte le drapeau lors de la présentation des couleurs au cimetière national d'Arlington, en Virginie, à l'occasion de la Journée des anciens combattants en 2010. AP Images

commémore la fin de la Première Guerre mondiale aux termes de l'armistice entré en vigueur à 11 heures le 11 novembre 1918 – la 11e heure du 11e jour du 11e mois. Le président Woodrow Wilson proclama le premier jour de l'Armistice un an plus tard.

En 1938, le Congrès porta le jour de l'Armistice au rang de jour férié officiel consacré à la cause de la paix dans le monde. Mais l'espoir du président Wilson, pour qui la Première Guerre mondiale devait être « la guerre qui mettrait fin à toutes les guerres », s'effondra lorsque de nouvelles hostilités éclatèrent en Europe. Les États-Unis entrèrent dans la Seconde Guerre mondiale en 1941.

Soucieux de rendre hommage aux 16 millions d'Américains qui combattirent au cours de la Seconde Guerre mondiale (notamment aux 40 700 soldats qui y trouvèrent la mort) et aux autres qui servirent la nation au cours de toutes les guerres précédentes, le Congrès et le président Eisenhower, en 1954, rebaptisèrent le jour férié du 11 novembre « la Journée des anciens combattants ». Dans sa première proclamation à l'occasion de la journée

connue sous le nom de *Veterans' Day*, Eisenhower écrivit : « Renouvelons notre attachement à la promotion d'une paix durable afin que leurs efforts n'aient pas été consentis en vain. »

En 2004, des anciens combattants, d'un âge avancé mais fiers, assistèrent à l'inauguration du Monument national à la mémoire des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale sur l'esplanade de Washington appelée National Mall, entre le monument à la mémoire du président Lincoln et le Washington Monument. Un monument commémoratif de la guerre de Corée, érigé non loin de là, se compose de 19 statues qui représentent une brigade en patrouille. Plus de 54 000 soldats américains donnèrent leur vie lors de ce conflit qui dura trois ans.

Inauguré en 1982, le monument en hommage aux anciens combattants de la guerre du Vietnam – lui-même sur le National Mall, près du monument à la mémoire du président Lincoln – est formé de deux murs de granite noir sur lesquels sont gravés les noms des plus de 58 000 membres des forces armées américaines tués ou disparus lors de la guerre du Vietnam.

En 1993, le monument aux anciennes combattantes du Vietnam fut inauguré. Situé à quelques mètres du principal monument en hommage aux anciens combattants de cette guerre, il met en scène trois femmes, dont une prodigue des soins à un soldat. Près de 2,6 millions d'hommes et 7 500 femmes servirent sous les drapeaux au Vietnam ; parmi elles, plus de 83 % le firent en qualité d'infirmières.

En 2010, selon le bureau du recensement, les États-Unis comptaient 22,4 millions de *veterans*, c'est-à-dire d'anciens soldats, qu'ils soient revenus de guerre ou non.

TRANSMETTEURS NAVAJOS DE MESSAGES CODÉS

Ces dernières années, l'un des temps forts des derniers défilés organisés à l'occasion de la Journée des anciens combattants à New York est la présence de transmetteurs navajos de messages codés, qui jouèrent un rôle unique au sein des forces armées américaines lors de la Seconde Guerre mondiale.

Ces Amérindiens bilingues, jeunes Marines sur le champ de bataille, transmettaient des messages militaires secrets dans un code qui reposait sur leur langue maternelle. Ils créèrent le seul code de l'histoire militaire moderne qui ne fut jamais décrypté, ce qui permit de sauver d'innombrables vies et de hâter la fin de la guerre. Ils se distinguèrent dans tous les grands combats menés dans le Pacifique de 1942 à 1945.

Des transmetteurs de messages codés navajos, anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale, posent pour la photo à l'occasion de la Journée des anciens combattants en 2009. AP Images

